



Serpouhi Hovaghian
Seule la terre viendra à notre secours
Journal d'une déportée du génocide arménien

Une publication BnF Éditions

Le carnet de Serpouhi Hovaghian constitue l'un des rares témoignages d'une victime du génocide arménien contemporains des événements. Oublié pendant des décennies dans un grenier avant de rejoindre les collections de la BnF, ce carnet est publié aujourd'hui en intégralité dans une édition critique menée par l'historien Raymond Kévorkian avec la contribution du conservateur Maximilien Girard. Cet ouvrage est publié en français et en anglais grâce au soutien de donateurs.

« *Nous marchions sans but, six heures par jour, sans manger ni boire. Marche, marche sur la route jusqu'à ce que tu en finisses avec ta vie [...].* »

Le 25 octobre 1915, une jeune Arménienne de vingt-deux ans échappée d'un convoi de déportés arrive dans le port de Giresun sur la mer Noire. Le génocide orchestré par les Jeunes-Turcs contre les Arméniens de l'Empire ottoman fait rage depuis le mois d'avril. Serpouhi Hovaghian a dû abandonner son fils de quatre ans, et demeurer cachée plusieurs années. Elle utilise un carnet pour consigner par écrit avec plus ou moins de régularité son expérience dans une sorte de journal intime, tenu en arménien, puis en français, avec quelques passages en grec. Dans ce récit fragmentaire, elle relate son périple à travers l'Anatolie depuis son départ en déportation de Trébizonde où elle vivait avec sa famille, et sa vie recluse à Giresun. S'il rend compte de faits en partie comparables à ceux rapportés par plusieurs témoins et rescapés, parfois des décennies après les événements, le carnet de Serpouhi Hovaghian constitue l'un des rares témoignages connus à ce jour émanant d'une victime qui ne soit pas postérieur au génocide. Unique à ce titre, il l'est aussi de par sa dimension extrêmement personnelle. Il laisse entrevoir la psychologie d'une rescapée et donne à entendre la voix d'une mère désespérée d'avoir dû laisser son enfant. Il livre également les réflexions d'une narratrice cultivée et polyglotte. Serpouhi Hovaghian emporta son carnet avec elle quand elle quitta l'Empire ottoman pour la France en 1921. Redécouvert en 2014 dans le grenier familial en Provence par l'une de ses deux petites-filles, l'actrice et écrivain Anny Romand, il est remis en don en 2018 à la BnF, qui le conserve désormais dans son département des Manuscrits.

Dans cet ouvrage qui présente l'intégralité du carnet, l'historien Raymond Kévorkian, spécialiste de l'histoire arménienne, livre une analyse indispensable à la compréhension de ce récit exceptionnel.

Le 11 mai 2021, des extraits du carnet feront l'objet d'une lecture par la comédienne Anna Mouglalis sur le site François-Mitterrand de la BnF (sous réserve des conditions sanitaires). La lecture sera précédée d'une introduction de l'ouvrage par Anny Romand, petite fille de Serpouhi Hovaghian et d'une présentation par Raymond Kévorkian et Maximilien Girard.

« *Le carnet de Serpouhi Hovaghian a une valeur historique inestimable. Son entrée dans les collections de la BnF et la publication de son édition critique participent de la constitution d'un patrimoine universel que nous avons à cœur de mettre à la portée de tous. Il est dans l'essence même des missions de la BnF de conserver et transmettre cette part de la mémoire du monde.* » Laurence Engel, présidente de la BnF

La BnF, un lieu pour penser le monde

La Bibliothèque nationale de France est l'héritière des collections royales constituées depuis la fin du Moyen Âge. Elle conserve un patrimoine unique au monde : plus de 40 millions de documents, parmi lesquels 15 millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions de musique, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes... en accroissement constant.

A travers eux, la BnF transmet une part de la mémoire du monde. Ses collections encyclopédiques - physiques et numériques - alimentent une pensée en perpétuel mouvement depuis près de 5 siècles. Vivant au rythme des mains qui les ouvrent et des yeux qui les scrutent, elles recèlent un patrimoine universel mis à la portée de tous. Formé d'un réseau de ressources connectées entre elles, propres à éclairer et à créer la connaissance, ce patrimoine offre autant de cheminements dans ses méandres que de regards possibles.

Publication

Serpouhi Hovaghian

Seule la terre viendra à notre secours. Journal d'une déportée du génocide arménien

Édition critique par Raymond Kévorkian et Maximilien Girard

14.5 x 22 cm, broché, prix : 19 euros

Parution le 29 avril 2021

L'ouvrage est également publié en anglais :

Serpouhi Hovaghian

The Earth Alone Can Help Us

Notebook of an Armenian Genocide Deportee

Lecture

Mardi 11 mai 2021 à 18h30

Serpouhi Hovaghian, « Seule la terre viendra à notre secours »

Lecture par la comédienne **Anna Mougllalis**, précédée d'une introduction de l'ouvrage par Anny Romand, petite fille de Serpouhi Hovaghian et d'une présentation par Raymond Kévorkian et Maximilien Girard.

BnFI François-Mitterrand, Quai François Mauriac, 75013 Paris

Dans le Grand auditorium (sous réserve des conditions sanitaires)

Entrée tarif unique 10 euros – Réservation obligatoire sur bnf.tickeasy.com

Entrée gratuite pour les détenteurs d'un Pass lecture /culture ou recherche – réservation obligatoire sur bnf.tickeasy.com

Contacts presse

Isabelle Coilly

isabelle.coilly@bnf.fr / presse@bnf.fr - 01 53 79 40 11 / 06 59 87 23 47

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats médias

marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18 / 06 63 01 10 74